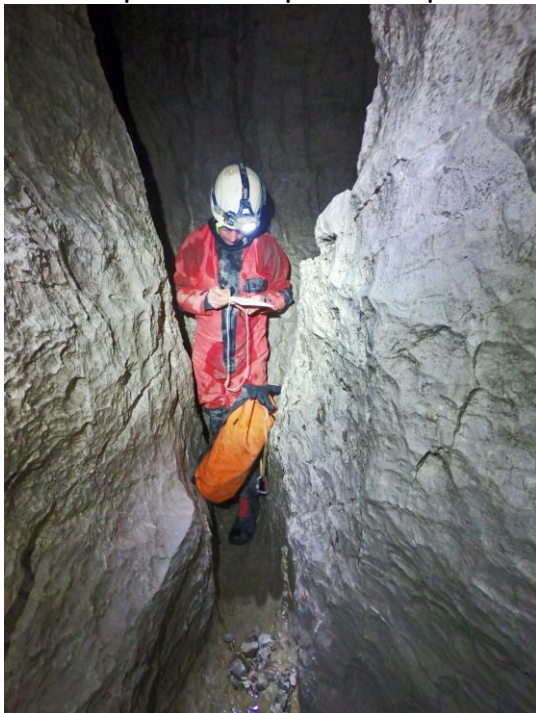


- Date de la sortie : **13/08/2022**
- Cavité / zone de prospection : **Le Bleu**
- Massif **Parmelan**
- Commune **Thorens Glières (74)**
- Personnes présentes **Hugues Foltzer (GSTN) et Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre : **8 h 1/2**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **topo**
- Rédacteur **GM**

Nous avons parlé récemment avec Hugues d'une séance topo au « Bleu », un gouffre exploré par son club le GSTN avec une longue désobstruction dans la zone des puits, pour déboucher sur un méandre amont-aval. Celui-ci s'est avéré être celui parcouru en 1976/77 par le SGCAF au fond des Optimistes (revu par le SCA dans les années 1990). Chance : on arrive dans la dernière partie du méandre, moins extrême que celle plus en amont. Problème : cette jonction met en évidence que la topo des Optimistes (zone des puits pour le SGCAF, petits morceaux du méandre et début de la faille terminale pour le SCA) est vraiment fausse... D'où l'intérêt de la faire à partir du Bleu !

Magnifique journée, sacs légers, vue superbe, la journée commence sous les meilleurs auspices. Je redécouvre le plaisir de descendre de beaux puits propres qui s'enchainent, jusqu'au P80 final que Hugues ré-équipe. Et le méandre, propre, où nous prenons des forces avant le « travail ». Nous ne partons qu'avec de petits sacs « optimisés » pour la topo « intime » qui nous attend.



Hugues se prépare...



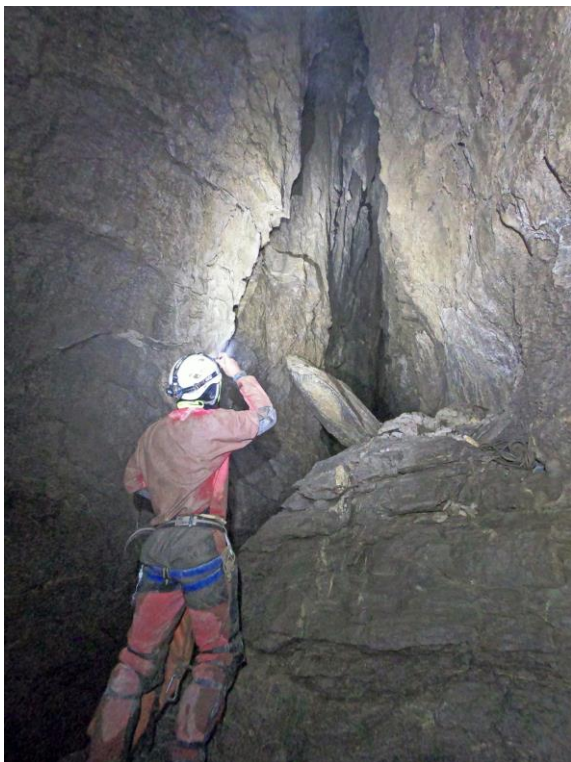
Début du méandre.

Hugues est devant, avec le carnet, je manie le disto X. Le méandre parfois bien fin tournicote, les visées sont courtes mais finalement c'est moins pire que je ne craignais, et en 2 h $\frac{1}{2}$ nous venons à bout de ce méandre. Nous avons enlevé les baudriers, il faut se remettre en tenue pour descendre deux ressauts puis une fissure dans la faille.

La voilà donc, cette faille que François Charpentier, arrivé en solitaire après un parcours épique dans les méandres des Optimistes, avait qualifiée de « gigantesque ». C'est vrai que les dimensions changent ! Et j'ai un peu d'émotion en voyant la marque qu'il a laissée, à l'acétylène, sur la paroi (François est décédé à l'âge de 23 ans d'une leucémie peu de temps après son exploration ici). Il y a aussi de vieilles cordes comme celles utilisées par le SGCAF dans les années 1970.



Le marquage de François, 45 ans d'âge.



Une vue de la faille.

La faille, large de plusieurs mètres au départ, devient ensuite plus étriquée avec des blocs coincés et un sol sableux/argileux, mais la hauteur varie entre 10 et 20 m. Un dépôt glissant atteste de remontée du niveau d'eau en crue, et il y a des brindilles, restes d'insectes, et même des ossements d'un mustélidé avec un crâne bien conservé. Encore plus surprenant, un morceau de bois taillé en carré, de main d'homme, a été trouvé au sol. Peu probable que ces débris aient pris le même chemin que nous...



Os et bout de bois...

Plus loin on recoupe la base d'un vaste puits remontant (mesuré à 36 m). Nous avançons la topo jusqu'à l'heure raisonnable pour le retour. Celui-ci se serait fait en 1 h $\frac{1}{2}$ n'était la volonté de mon camarade d'optimiser l'équipement du P80 en changeant la corde. Finalement nous sortiront au soleil déclinant dans le magnifique paysage des dalles du lapiaz avec en fond de toile les Aravis et le Mont Blanc, un spectacle dont on ne se lasse pas.

Une très agréable explo, un rince-gosier à l'Anglette, et le plaisir inattendu d'avoir pu découvrir ce que François avait vu à une époque où je n'avais pas pu le suivre malgré un gabarit plus svelte qu'aujourd'hui !

Un grand merci à Hugues et à tous ceux qui, au GSTN, ont consacré beaucoup de temps à l'humanisation de cette belle cavité.

Comme la faille terminale se dirige (à l'opposé de ce qui était avancé auparavant) en direction Est-Sud-Est, la suite en cours d'exploration par le GSTN doit mener du côté de la Diau, soit sur l'affluent des Grenoblois, soit sur celui des Météores. Encore de belles premières en perspectives !